Chapitre LXXII. Histoire de Ma‘na, le dix-septième catholicos, qui fut déposé

Informations générales

Dateentre le début du Xe siècle et le début du XIe siècle, en Iraq, à l'époque abbasside
extrait situé sous le règne deYazdgird Ier
Languearabe
Type de contenuTexte historiographique

Comment citer cette page

Chapitre LXXII. Histoire de Ma‘na, le dix-septième catholicos, qui fut déposé, entre le début du Xe siècle et le début du XIe siècle, en Iraq, à l'époque abbasside

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 29/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/82

Informations éditoriales

Éditions

Texte arabe et traduction française:
Scher, A., Dib, P. (éd., trad.), *Histoire nestorienne inédite (Chronique de Séert)*, I/2, (*Patrologia Orientalis* 5.2), Paris, Firmin-Didot, 1910.
La totalité de la chronique a été éditée par A. Scher (m. 1915) entre 1906 et 1909. La traduction de la première partie est de P. Dib; des commentaires ont été ajoutés par F. Nau (N dans les notes). Elle s'appuie sur deux manuscrits appartenant probablement à un document unique copié au XIIIe s. et un temps conservé dans la bibliothèque épiscopale de Séert:
- la première partie couvre les années 364-422 et 250-363, ms. ar. 113 de la bibliothèque patriarcale de Mossoul que Scher a fait copier en 1902 (« A » dans son édition) et dont l'original a été transféré à Bagdad vers 1960 (n° 100.1 de la bibliothèque patriarcale). Cf. Degen 1970, p. 84-91; Macomber 1971, p. 210-213.
- la seconde partie couvre les années 484-650, ms. 128 de la bibliothèque de Séert (« S » dans l'éd. de Scher ; = Paris, BNF ar. 6653).

Textes reliés:
- ‘Amr, ar. p. 33-36, lat. p. 28-31.
- Bar ‘Ebrōyō, *Chronique ecclésiastique*, II.19: éds. Abbeloos, Lamy 1877,

col. 53-58.
- Ṣalībā, ar. p. 27-28, lat. p. 16-17.

Références bibliographiques

- Bar ʿEbrōyō, *Chronique ecclésiastique (CE)*: Abbeloos, J.-B., Lamy, Th. J. (éd., trad.), *Gregorii Barhebraei Chronicon ecclesiasticum*, Louvain, Peeters, 1874-1877.
- Debié, M., *L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam*, (*Late Antique History and Religion* 12), Louvain, Peeters, 2015, p. 634-636.
- Degen, E., « Die Kirchengeschichte des Daniel bar Maryam – eine Quelle der Chronik von Seʿert? », in W. Voigt (éd.), *XVII. Deutscher Orientalistentag vom 21. bis 27 Juli 1968 in Würzburg* (*ZDMG. Supplement* 1/2), Wiesbaden, Franz Steiner, 1969, p. 511-16.
- Degen, R., « Zwei Miszellen zur Chronik von Seʿert », *Oriens Christianus* 54, 1970, p. 76-95.
- Fiey, J. M., « Išôʿdnāḥ et la *Chronique de Séert* », *Parole de l'Orient* 7-8. *Mélanges offerts au R.P. François Graffin*, 1975-1976, p.447-452.
- Harrak, A., « Siirt », in S. Brock *et al.* (dir.), *Gorgias Encyclopedic Dictionary of the Syriac Heritage*, Piscataway, Gorgias Press, 2011, p. 379.
- Macomber, W. F., « Further Precisions Concerning the Mosul Manuscript of the Chronicle of Seʿert' », *Oriens Christianus* 55, 1971, p. 210-213.
- Monferrer-Sala, J. P., « The Chronicle of Seʿert », in D. R. Thomas, A. Mallett (dir.), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History* III. *1050–1200*, (*History of Christian-Muslim Relations* 15), Leiden, Brill, 2011, p. 71-72.
- Nautin, P., « L'auteur de la "Chronique de Séert": Išoʿdenaḥ de Baṣra », *Revue de l'histoire des religions* 186/2, 1974, p. 113-126.
- Nautin, P., « L'auteur de la "Chronique anonyme de Guidi": Élie de Merw. Note annexe. Īšōʿdnāḥ et la Chronique de Séert », *Revue de l'histoire des religions* 199/3, 1982, p. 313-314.
- Sako, L., « Les sources de la Chronique de Séert », *Parole de l'Orient* 14, 1987, p. 155-66.
- Seybold, C. F., « Histoire nestorienne (Chronique de Séert) par Addai Scher », *ZDMG* 66, 1912, p. 742-746.
- Teule, H., « L'abrégé de la chronique ecclésiastique *Muḫtaṣar al-aḫbār al-bīʿiyya* et la *Chronique de Séert. Quelques sondages* », in M. Debié (éd.), *L'historiographie syriaque*, (*Études syriaques* 6), Paris, Geuthner, 2009, p. 161-177.
- Tisserant, E., « Nestorienne (Église) », *Dictionnaire de Théologie Chrétienne* 11/1, 1931, col. 158.
- Wood, Ph., « The Chronicle of Seert and Roman Ecclesiastical History in the Sasanian World », in P. Wood (dir.), *History and Identity in the Late Antique Near East*, Oxford, Oxford University Press, 2013, p. 43-60.
- Wood, Ph., *The Chronicle of Seert: Christian historical imagination in late antique Iraq*, Oxford, Oxford University Press, 2013.
- Wood, Ph., « The Christian Reception of the Xwāday-Nāmag: Hormizd IV, Khusrau II and their successors », *Journal of the Royal Asiatic Society* 26/3, 2016, p. 407-422.

LiensVoir l'édition d'A. Scher dans la *Patrologia Orientalis* 5

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/TransPerse/items/show/82

Indexation

Noms propresBaṭa (évêque de Lašōm), Maʿna (métropolite de Perse), Mihr-Šābuhr, Narsaï, Narseh (martyr), Osée (évêque de Nisibe), Yahbalaha (catholicos), Yazdgird Ier
Toponymesal-Madā'in, Édesse, Perse, Séleucie-Ctésiphon
Sujetscatholicos, César, décapitation, église, élection, exil, hérétiques, impôts, juif, livres, mage, païen, persécution, prêtre, prison, renier, syriaque, traduction, vêtement

Traduction

Texte

Chapitre LXXII
Histoire de Maʿna, le dix-septième catholicos,
qui fut déposé

[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 328] Les chrétiens avaient besoin de nommer un successeur à Yahbalaha. Maʿna, métropolite de Perse (Pārs), savait le (moyen-)perse et le syriaque. Il avait fait ses études à Édesse et traduit plusieurs livres du syriaque en (moyen-)perse. Yazdgird le **[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 329]** connaissait, car il avait été introduit auprès de lui avec Yahbalaha. (Les chrétiens) sollicitèrent, pour nommer Maʿna, l'intervention de Mihr-Šābuhr, chef de l'armée, auprès de Yazdgird; pour atteindre ce but, ils lui offrirent une somme d'argent. Mihr-Šābuhr les aida; il demanda une audience au Roi et lui dit: «Maʿna est un homme perse (*pārsī*), capable de te servir. Permets qu'il soit élu catholicos.» Les chrétiens, heureux de ce résultat, espéraient voir le rétablissement des églises et la fin de la persécution. Mais leur espérance, selon la parole du prophète Isaïe, fut bientôt déçue. En effet, un jour que Maʿna se présentait devant Yazdgird, accompagné de quelques Pères, le roi les fixa, les yeux courroucés. Ils comprirent qu'il machinait encore un prétexte de les persécuter, prétexte qu'il trouva dans la conduite du prêtre Osée dont nous avons parlé plus haut. Puis le roi ajouta: «César est le maître absolu de son royaume; il y fait ses volontés. Moi aussi, je suis maître de mon royaume; j'y ferai ce que je voudrai.» À deux reprises le roi répéta ces paroles. Un prêtre de Séleucie-Ctésiphon (*al-Madā'in*), du nom de Narsaï, répondit alors pour le catholicos en disant au roi: «Sire, César n'a de pouvoir dans son royaume que pour exiger le paiement des impôts et des tributs * et pour massacrer les ennemis; mais il n'a pas le pouvoir d'exiger de ses sujets l'abandon de leur religion. En effet, malgré le grand nombre de juifs, de païens et d'hérétiques de son empire, il ne les oblige pas cependant à changer de croyance.» Le roi fut courroucé de ces paroles; et ceux qui étaient en séance devant lui furent d'avis que Narsaï méritait la mort, parce qu'il avait répondu au roi. Le **[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 330]** catholicos dit alors: «(Narsaï) n'a fait que répondre à la parole du roi; il n'a rien dit qui puisse lui mériter la mort.» Yazdgird ordonna la décapitation du prêtre s'il ne reniait pas le christianisme; il ordonna aussi de déchirer les vêtements du catholicos, de l'exiler dans le Pārs et de ne plus l'appeler de ce nom ni publiquement, ni même dans l'intimité. Sur ces entrefaites, Osée de Nisibe (*Naṣibin*) et Baṭa de Lašōm tentèrent de plaider leur cause. On les empêcha, puis on les fit sortir. Les mages travaillèrent avec ardeur à faire du prêtre Narsaï une

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/TransPerse/items/show/82

recrue pour leur religion. Celui-ci resta inébranlable dans sa foi. Il fut décapité. Les fidèles l'ensevelirent dans la grande église de Séleucie-Ctésiphon (*al-Madā'in*).
Maʿna se rendit en Perse. Yazdgird, apprenant qu'il administrait de là ses ouailles, ne put le tolérer et ordonna de le jeter en prison. Il fut emprisonné un certain temps; mais quelques chefs le délivrèrent. Puis on interdit de l'appeler catholicos de son vivant et même après sa mort. Il mourut dans le Pārs. Qu'il soit agréé de Dieu!

Traducteur(s)Pierre Dib, révision par Simon Brelaud

Description

Analyse du passage

À la suite de J. Labourt (p. 119), P. Dib propose de lirevoir dans le chef de la milice le personnage de Mihr-Narseh, grand ministre sous Yazdgird Ier, Wahrām V et Yazdgird II, plutôt que Mihr-Šābuhr (p. 329 n. 1). Signalons cependant que le nom de Mihr-Šābuhr en tant que chef de l'exécution se trouve mentionné dans plusieurs passions datées du règne de Yazdgird Ier: celle de Pērōz, de Jaʿqūb le notaire, ou des Dix martyrs du Bēth-Garmaï.
A. Scher souligne que l'épisode est mentionné chez les auteurs arabes chrétiens: ʻAmr, éd. Gismondi, H., *Maris, Amri et Slibae. De patriarchis nestorianorum commentaria, pars prior*, Rome, 1899, p. 33; Ṣliba et Mari, *idem, pars altera*, 1897, p. 27-28.

hist.Narsa > Hashu et Abda
Osée de Nisibe et Baṭa de Lašōm : Ces deux évêques assistèrent aux conciles d'Isaac en 410 et de Dādīšōʿ en 424. Cf. Synodicon Orientale, Paris, 1902, p. 34-36, 44. (Scher)

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
Notice créée par Florence Jullien Notice créée le 11/07/2019 Dernière modification le 01/07/2022